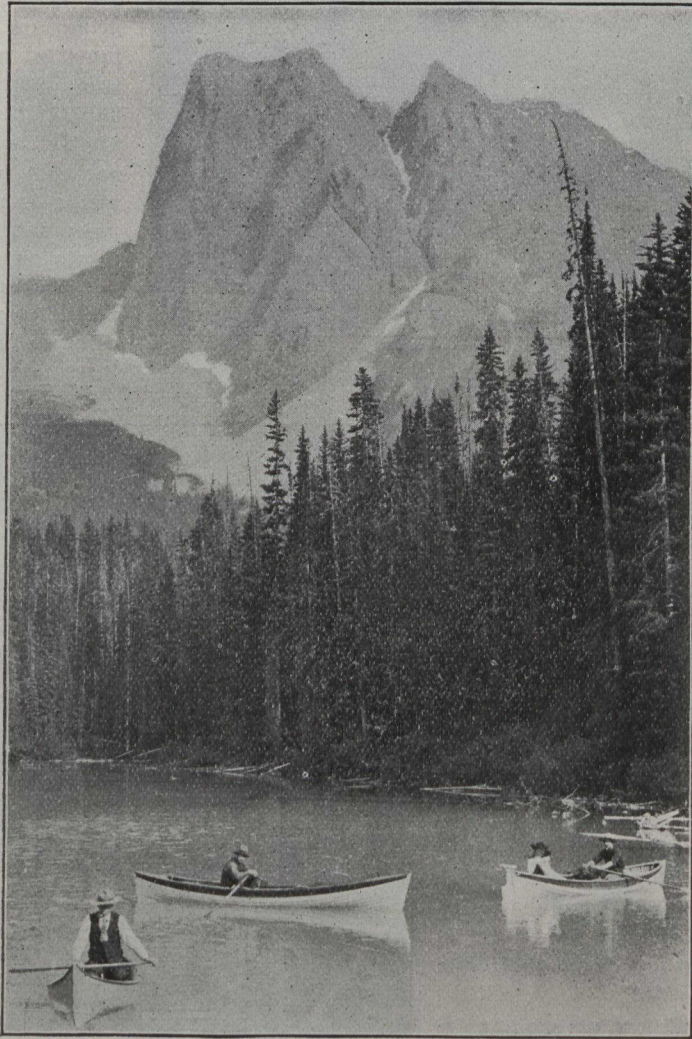


courroies qui sont des patins; ils tiennent à la main un piolet ou pioche, dont le fer est soigneusement enfermé dans une gaine de cuir.

Mais ce qu'il y a de plus curieux, dans

rait qu'une partie de la montagne, un peu bourbeuse, est restée collée après leurs semelles. Et quelles semelles! Si ferrées de clous que les grimpeurs ont l'air de marcher sur des mâchoires de requins! Quel



Le mont Burgess et le lac de l'Émeraude

l'équipement des grimpeurs, ce sont les chaussures. Celles-ci sont si énormes, si pesantes, qu'elles semblent, à elles seules, devoir retenir sur le sol l'alpiniste pris de vertige. Ce doit être le lest du grimpeur titubant. Elles sont formidables. On croi-

coup de pied ils donneraient avec ces massues, s'ils ne devaient renoncer à l'espoir de les lever assez haut!

Maintenant, à quoi servent les grimpeurs alpins? Personne n'en a jamais rien su. Quand on les interroge, ils parlent de